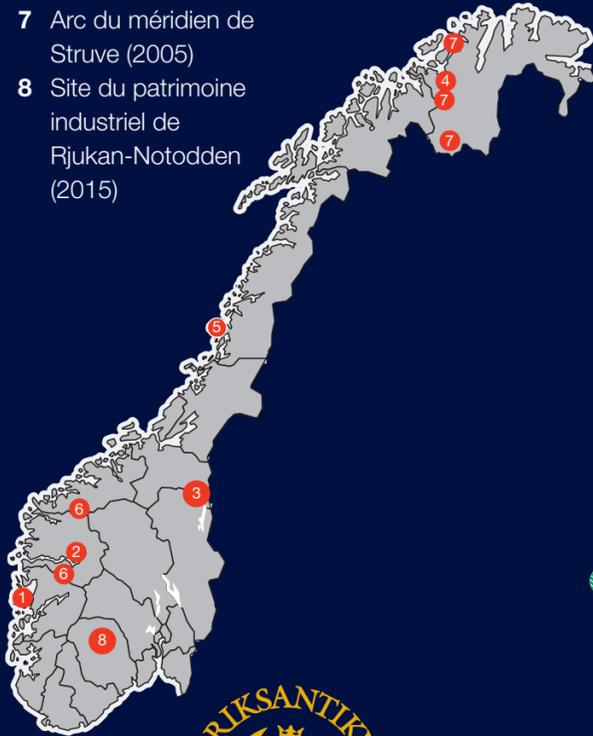


SITES DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ EN NORVÈGE

- 1 Quartier Bryggen à Bergen (1979)
- 2 «Stavkirke» d'Urnes (1979)
- 3 Ville minière de Røros et la Circonférence (1980 et 2010)
- 4 Art rupestre d'Alta (1985)
- 5 Archipel de Vega (2004)
- 6 Fjords de l'Ouest de la Norvège (2005)
- 7 Arc du méridien de Struve (2005)
- 8 Site du patrimoine industriel de Rjukan-Notodden (2015)



Directorate for Cultural Heritage
Dronningensg. 13
Postbox 8196 Dep. 0034 Oslo
Tel: 22 94 04 00 - Fax: 22 94 04 04
www.riksantikvaren.no

UNESCO: www.unesco.org

Conception/magazine: Grimshel Grønlis, Lorenakog - Impression: HBO AS 06/18



Kjerkgata. © Trond Taugbol



Sleggeveien. Lisen Røl © Riksantikvaren

cette région inhospitalière. Après 30 ans d'inscription de la ville de Røros au Patrimoine mondial, le Comité a décidé en 2010 d'élargir la zone classée sous le nom de *Ville minière de Røros et sa Circonférence*.



Snåseveien. Lisen Røl © Riksantikvaren



Mines. © Riksantikvaren

L'extension de la zone comprend trois parties : une grande surface d'un seul tenant comprend la ville, l'agriculture urbaine et les mines Storwartz et Nordgruve ; Femundshytta est inscrite comme représentant de ces hauts-fourneaux éloignés, construits lorsque s'épuisèrent les forêts proches des mines ; le chemin de transport hivernal de Tufsingdal à Røros par le lac de Korsjø represente les nombreuses voies de transport sur la neige et la glace. Toute la Circonférence reçoit le statut de zone tampon. Les trois composants et la zone tampon forment une unité comprenant les mines, fonderies, funiculaires, alpages, meules de charbon de bois, voies de transport du minerai, voies ferrées, installations hydrauliques et fermes.

La ville minière de Røros et la Circonférence



La ville minière de
RØROS
et la Circonférence



Asgeir Spangne Brekke © Riksantikvaren



Organisation des Nations Unies pour l'éducation la science et la culture



Patrimoine Mondial en Norvège
Ville minière de Røros et la Circonférence

UNESCO

L'UNESCO est l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science, la culture et la communication. Créée en 1945, elle veut contribuer à la paix et à la sécurité par la coopération internationale dans ces domaines. La Norvège en est membre depuis 1946.

❖ La Convention de l'UNESCO pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel

a été adoptée en 1972, après que les vestiges culturels et les espaces naturels eurent fortement souffert des guerres, des catastrophes naturelles, de la pollution, du tourisme ou simplement de l'abandon.

Elle incite tous les pays à protéger les grands sites culturels ou naturels de leur territoire. Son ambition première est d'identifier les sites du patrimoine d'importance universelle. L'idée d'un effort commun, tant humain qu'économique, s'est imposée à travers le sauvetage international de monuments historiques en Egypte et en Nubie lors de la construction du barrage d'Assouan au début des années 1960. Soixante pays, dont la Norvège, y ont participé.

Le patrimoine culturel et naturel peut comprendre des monuments et bâtiments (isolés ou en groupes), des paysages ou des sites naturels. Le site peut avoir une origine naturelle ou avoir été créé par l'homme en interaction avec la nature. Il peut être un bâtiment qui symbolise une étape historique importante, ou un phénomène naturel d'importance exceptionnelle ou de grande valeur scientifique.

La Norvège, qui a ratifié la Convention du patrimoine mondial le 12 mai 1977, dispose de huit sites classés. L'inscription au Patrimoine mondial n'est pas une nouvelle forme de protection, mais une reconnaissance et un label prestigieux.

La Norvège au Comité du patrimoine mondial

Le Comité du patrimoine mondial, composé de 21 États, a pour fonction principale d'assurer la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.

Par le passé, la Norvège a été membre du comité à deux reprises : de 1983 à 1989, puis de 2003 à 2007. Elle en fait également partie pour la période 2017-2021.

En tant qu'État membre, la Norvège souhaite avant tout renforcer la protection des sites classés et contribuer à ce que la liste du patrimoine mondial soit plus représentative. Plus de 40 ans après sa création, les pays en voie de développement y sont notamment toujours sous-représentés.

Il est également important de favoriser la connaissance en impliquant les communautés locales et en mettant en exergue des exemples de bonne gestion des sites classés, par le biais du programme World Heritage Leadership. La Norvège se propose par ailleurs de souligner le fait que la sélection des sites est réalisée sur la base d'expertises scientifiques et non d'intérêts politiques. Un autre objectif consiste à défendre de manière plus globale le patrimoine mondial culturel et naturel, et à réunir ces deux pôles.

Le Conseil pour l'héritage culturel (Riksantikvaren) et le Conseil pour l'environnement (Miljødirektoratet) représentent la Norvège au Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Quartier Bryggen à Bergen

Photo: Ane Kjørshelm, Directorate for Cultural Heritage



« Stavkirke » d'Urnes

Photo: Ane Kjørshelm, Directorate for Cultural Heritage



la Ville minière de Røros et la Circumference

Photo: Asger Spangne Brekke, Directorate for Cultural Heritage



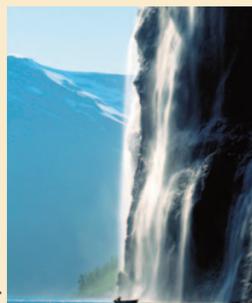
Art rupestre d'Alta

Photo: Eva Waldenhuug, Directorate for Cultural Heritage



Archipel de Vega

Photo: Cyril Russo



Fjords de l'Ouest de la Norvège

Photo: Ane Aasheim



Arc géodésique de Struve

Photo: Bjørn Geir Haasson, The Norwegian Mapping Authority



Site du patrimoine industriel de Rjukan et Notodden

Photo: Trond Taugbol, Directorate for Cultural Heritage

LA VILLE MINIÈRE DE RØROS ET LA CIRCONFERENCE



Photo: Ane Kjørshelm © Riksantikvaren

En 1644, du minerai de cuivre est découvert dans les montagnes de Røros. Deux ans plus tard, le roi Christian IV crée la fonderie Røros Kobberverk et lui confère le privilège d'exploiter toutes les ressources naturelles dans une « Circonférence » de 45,2 km. Cette zone d'exclusivité a pour centre la première mine exploitable, Storvartz. Une fonderie est construite près d'une chute de la Hitterelv, et c'est ici que se développe la ville minière de Røros.

La fonderie attire de nombreux ouvriers. Les hameaux environnants sont incapables de les nourrir, et chacun, ouvrier comme fonctionnaire, doit avoir l'agriculture comme activité secondaire pour parvenir à survivre. Des fermes compactes, réunissant hommes et animaux autour d'une cour, s'insèrent dans le plan urbain. Elles sont adaptées à un terrain de haute montagne et à des conditions climatiques extrêmes.

La ville de paysans et de mineurs a conservé l'essentiel de son charme originel. Ses maisons et fermes datent des XVIIIe et XIXe siècles. La disposition des rues et des cours intérieures est restée la même que dans les années 1600. Røros n'a pas connu d'incendie depuis les attaques des Suédois en 1678 et 1679. L'ensemble et ses éléments associent des idées continentales et d'ancestrales traditions de construction locales. Les bâtiments (logement et dépendances) s'articulent autour d'une cour carrée, s'inspirant des traditions rurales.

Pendant 250 ans, Røros Kopperverk a été une des plus grandes fonderies de Norvège. De 1644 à 1977, elle a produit plus de 100 000 tonnes de cuivre et 525 000 tonnes de minerai. Les paysages et la nature alentour ont été totalement remodelés par l'exploitation. D'énormes terrils rappellent des activités extractives. En l'espace de 25 ans, toute la forêt a de plus été coupée sur une grande surface pour alimenter les fours. Røros est de plus une des villes les plus froides du monde et le record du froid y est de -50,4 °C. Le chauffage des habitations a également contribué à la disparition de la forêt, tout comme la construction de barrages, installations et routes autour de la ville. Des alpages accueillent en été les animaux gardés en ville l'hiver.

La ville minière de Røros est inscrite au Patrimoine depuis 1980. Depuis, la zone classée a été jugée trop restreinte. D'importants vestiges en avaient été exclus, alors qu'ils montraient le développement et l'organisation de la ville dans



Photo: © Røros museum



Photo: © Ole Jørgen Kjellmark